

## Fragile beauté et splendide délabrement

J. R. Léveillé

Numéro 137, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41070ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Léveillé, J. R. (2007). Fragile beauté et splendide délabrement. *Liaison*, (137), 46–47.

# Fragile beauté et splendide délabrement

J. R. LÉVEILLÉ

ORIGINAIRE DE LA BROQUERIE au Manitoba, titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Concordia (2007), Mélanie Rocan a exposé seule et avec d'autres. Elle participe cet automne à une exposition du groupe winnipegois *Too-Sicks* à la galerie Harvey Levine de Los Angeles et présentera ses œuvres au Glasgow Independent Studio en Écosse.

De l'indétermination de l'espace de ses premiers abstraits grand format, en passant, récemment, par une miniaturisation de tableaux atmosphériques mystérieux, c'est à une surdétermination spatiale, combinant les deux pôles, que nous invite maintenant Mélanie Rocan.

A travers cette surdétermination plastique-linguistique, mais aussi psychanalytique, l'artiste n'hésite pas à parler des frontières psychologiques qu'elle veut évoquer, d'une dichotomie entre la réalité et l'univers kaléidoscopique intérieur (*Effondrement*).

L'ambivalence est voulue et maintenue par cette artiste, qui, issue d'un milieu rural, a été confrontée à l'urbanisation des métropoles. La division binaire est représentée par les polarités nature/culture, ville/campagne, environnement/urbanisation, présent/passé et le versant plastique abstrait/figuratif.

On ne sait pas si la jeune femme de *Nager #1* et *Nager #2* émerge des eaux ou s'y voit submergée. « Elle rappelle, nous dit l'artiste, l'inondation "du siècle" qui a menacé le sud du Manitoba en 1997 », et on ne peut cesser de penser à la noire splendeur du poème de Rimbaud dans lequel « *La blanche Ophélie flotte comme un grand lys / Flotte très lentement, couchée en ses longs voiles* ».

La nature (l'eau ou les ciels fluides de l'abstraction – on pourrait aussi songer aux eaux matricielles) entoure toujours le triomphe éclaté de l'individuation, souvent symbolisée dans une réification d'objets multiples.

Finaliste au Concours canadien de peinture de la Banque Royale du Canada en 2006, et encore cette année, les œuvres de cette artiste constituent en effet des travaux mnémoniques. Elles sont chargées plastiquement et portent une charge émotive intense. Les personnages sont, soit écrasés par la masse des évocations qui tourbillonnent autour d'eux, soit, flottent dans une disparate d'objets ou de souvenirs comme dans un cirque kaléidoscopique (*Balancer*).

En effet, il n'est pas clair que la jeune femme ou la jeune fille de *Balancer* soit écrasée par cette masse. Elle baigne dans une eau noire et bleue, entourée d'un ciel de guerre navale à la Turner, mais les éléments hétérogènes, qui sont ses souvenirs, s'accumulent en un tourbillon qui n'est pas sans évoquer les joies de l'enfance.

Ce jeu constant entre indétermination et surdétermination est accentué dans la coloration. Si les espaces abstraits constituent, comme au cinéma, une trame sonore

marquée — dans une composition qui renvoie quelque peu à l'œuvre de la canadienne Carol Wainio —, les objets quotidiens sont peints dans des couleurs de chair, inspirées par la peinture de l'Américaine, appréciée de l'artiste, Florine Stettheimer, lesquelles rappellent tout autant les toiles de Fragonard qui, lui, nous convie à un éros. Ses couleurs suggèrent aussi une vulnérabilité (*Poney*). De fait, ses tableaux circulent entre Éros et Thanatos, entre l'appétence et la menace.

Si à l'espace abstrait se joint une accumulation de détails réalistes, la figuration se fait par un geste très fruste de la touche afin de rester dans l'évocation qu'accroissent les pans non figuratifs.

L'abstraction est intégrée, non comme simple arrière-fond, mais arrière-plan(ification) qui supporte la scène du tableau. La scène qui est mnésique et émotionnelle, relève donc d'un espace trouble (c'est-à-dire non intellectualisé). Celui-ci est un encadrement du spectacle qui est l'arrivée matérielle à la conscience d'événements psychiques ou du passé. À certains égards, on peut lire ses œuvres picturales comme les Annonciations de la Renaissance, où l'architecture et les arbres encadrent la scène essentielle, pour ne pas dire séminale, projetant le point de fuite dans la distance, dans le paysage ou à l'horizon.

C'est là le véritable manège de ces tableaux, dans le jumelage de Rocan phase 1 et Rocan phase 2. Les larges plans abstraits créent la mise en scène où se joue le drame de la vie, représenté par la densification des objets (qu'on peut considérer comme une accumulation de miniatures) qui tiennent lieu de zones de souvenirs. Dans *Laissez aller*, le lacis des arbres et la fioriture dentelée du décor créent une concentration autour de la disparate détaillée des éléments affectifs, et ce tourbillon mnémonique à l'avant-plan se poursuit en un grand vortex qui se déverse vers le point de fuite abstrait au centre, comme dans un grand vide. Le tableau devient ainsi un accélérateur de particules entraînant l'observateur dans le malstrom des souvenirs réifiés et d'un passé actualisé.

La roue, soit dans sa représentation ou dans la composition de l'œuvre, semble une constante chez Mélanie Rocan et cette structuration de la vie n'est pas sans évoquer *l'Éternel Retour* de Nietzsche, à la fois cosmologique et éthique, de sorte que *si le devenir est un vaste cycle, tout est également précieux, éternel, nécessaire*. ■

*Auteur, né à Winnipeg, J.R.Léveillé a travaillé à Radio-Canada de 1981 à 2006, comme journaliste et réalisateur, tant à la télévision régionale où il a créé le magazine culturel ZigZag qui a été couronné par un Prix de la télévision de la SRC, qu'à l'antenne nationale, comme animateur de Autostop et journaliste-réalisateur à La Semaine Verte.*



EN HAUT:  
*Balancer,*  
huile sur toile, 60 x 84 po, 2007

EN BAS:  
*Laissez aller,*  
huile sur toile, 54 X 66 po, 2007